

10.11.
2023

25.2.
2024

*mondes
assemblés*

Hannah Höch

Dossier
de presse



Zentrum Paul Klee
Bern

Fondé par
Maurice E. et Martha Müller
et les héritiers de Paul Klee

Avec le soutien de:



Kanton Bern
Canton de Berne



Helvetische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Städtisches Organisationsamt des Kantons SO1
Bundesamt für Kultur BAK



Burggemeinde
Bern





Zentrum Paul Klee
Bern

Fondée par
Maurice E. et Martha Müller
et les héritiers de Paul Klee

Dossier de presse
9 octobre 2023

Hannah Höch. Mondes assemblés
10.11.2023–25.2.2024

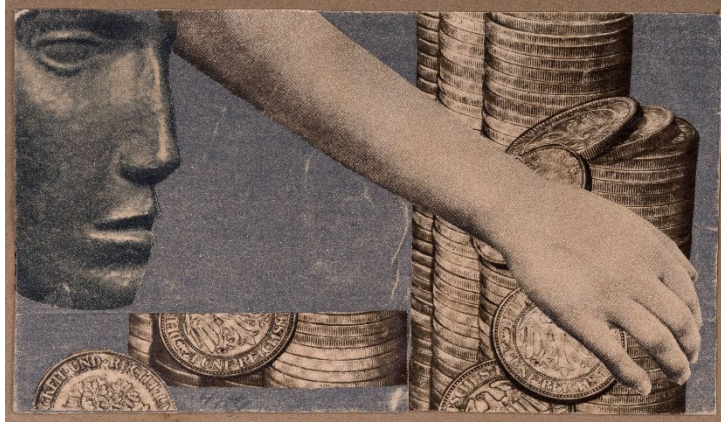


Figure d'une importance primordiale de l'art des années 1920, la Dadaïste allemande Hannah Höch (1889–1978) fait partie des inventeur-riche-s du collage moderne. Du 10 novembre 2023 au 25 février 2024, le Zentrum Paul Klee lui consacre une exposition de grande envergure qui met pour la première fois l'accent sur la confrontation de Höch avec la culture visuelle de l'époque moderne et en particulier avec le film. Autour de Hannah Höch se déploie un panorama unique de l'avant-garde.

Au cœur de l'exposition d'automne du Zentrum Paul Klee, on trouve une soixantaine de photomontages d'Hannah Höch. Les travaux s'étendent de ses débuts artistiques dans les années 1910 jusqu'aux tendances surréalistes après la Seconde Guerre mondiale, en passant par sa période avec les Dadaïstes berlinois. Dans 15 salles organisées de manière thématique, les œuvres sont présentées dans leur contexte historique et confrontées à des œuvres majeures de Pablo Picasso, Kurt Schwitters, Fernand Léger ou Wassily Kandinsky. 15 de ces œuvres proviennent de la collection du Kunstmuseum Bern. Le parcours thématique permet de mettre en évidence l'originalité et la diversité des sujets, mais aussi l'importance historique de l'œuvre de Höch. L'« Album », la vaste et singulière collection d'images d'Hannah Höch, qui permet de décrypter de manière saisissante le regard de l'artiste sur le monde des images de son époque, est également exposé en bonne place.

Le « montage » et le pouvoir des images

Höch est l'une des premiers artistes à avoir fait des médias et du pouvoir des images l'objet de son art. Elle composa ses œuvres à partir d'extraits de journaux et de magazines – une technique qu'elle développa à partir de 1918 et à laquelle elle resta fidèle jusqu'à la fin de sa vie. Elle était la seule femme à faire partie du cercle des Dadaïstes berlinois. Dans l'esprit d'un nouveau départ et des progrès technologiques fulgurants suite à la Première Guerre mondiale, ces artistes « montaient » leurs œuvres à partir de fragments issus de la culture de masse. Ils qualifiaient ces images de « montages ». L'idée révolutionnaire de décomposer le monde en éléments constitutifs et de créer de nouveaux mondes à partir de ceux-ci était au cœur de cette démarche. Outre dans l'art, le montage a rapidement été utilisé dans le design graphique, la publicité et la propagande politique, devenant ainsi un principe central de l'avant-garde.

Films sur papier

Aux côtés d'œuvres de contemporains, l'exposition comprend également onze projections de films historiques qui illustrent pour la première fois l'intense réflexion de Höch sur le film. On y trouve notamment des œuvres de Hans Richter et László Moholy-Nagy, avec lesquels l'artiste était amie. Durant l'Entre-deux-Guerres, le film, média récemment apparu, exerçait une forte fascination sur de nombreux artistes. Höch considérait elle-même ses photomontages « à la limite du film ». Comme le film, le photomontage utilise la coupe et le montage pour relier des prises de vue individuelles en des récits complexes. Les films présentés sont basés sur de nouvelles recherches autour de Hannah Höch et proposent en même temps une expérience médiatique de l'imagerie avant-gardiste des années 1920.

Des visages blessés au jardin sauvage

Les premiers photomontages de Höch reflètent avec beaucoup d'ironie des thèmes sociaux ou politiques tels que le pouvoir des médias de masse, la relation entre l'homme et la machine, les rôles de genre ou la montée du nazisme. Des hommes supposément forts sont littéralement « émasculés » par Höch à l'aide de ciseaux ou poussés à la fuite, et ses montages de portraits rappellent l'utilisation novatrice de prothèses pendant la Première Guerre mondiale.

Après la Seconde Guerre mondiale, la nature est devenue de plus en plus centrale dans son travail. Des motifs abstraits et figuratifs se fondent dans ces travaux pour former des paysages oniriques aux allures surréalistes. Le jardin de sa maison à Heiligensee, dans la périphérie berlinoise, où elle avait survécu à la Seconde Guerre mondiale en « émigration intérieure », est également devenue une source d'inspiration importante. Après 1945, Höch a développé une méthode poétique de photomontage pour s'échapper des conventions du quotidien et voir le monde sous une perspective toujours renouvelée :

« Je souhaiterais effacer les frontières fixes que nous, les hommes, avons tracées tout autour avec une certitude obstinée. (...) Je décrirais aujourd'hui le monde du point de vue d'une fourmi et demain telle que la lune le voit peut-être ». Hannah Höch

Bien que Höch n'ait guère modifié sa technique de montage au cours de sa vie, ses travaux sont d'une grande diversité thématique. La plupart du temps, malgré leur caractère narratif, ils demeurent mystérieux et invitent à de nouvelles interprétations.

Inauguration

L'inauguration de l'exposition aura lieu le **jeudi 9 novembre 2023 à partir de 18 h**.
Ce soir-là, l'entrée à l'exposition sera libre.

Commissaire d'exposition

Martin Waldmeier

Assistants commissaire d'exposition

Kai-Inga Dost, Alyssa Pasquier

Publication complémentaire

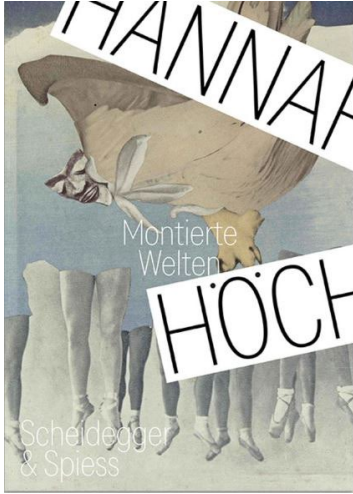
L'exposition sera accompagnée d'une publication centrée sur la réflexion de Hannah Höch sur la culture visuelle de l'époque moderne.

Coopération

Une exposition du Zentrum Paul Klee, Bern, en coopération avec le Belvedere, Wien, où l'exposition sera montrée du 21 juin au 6 octobre 2024.

Avec le soutien de

Canton de Berne, Burgergemeinde Bern, Office fédéral de la culture OFC, Dr. Georg und Josi Guggenheim-Stiftung



Publication complémentaire
Hannah Höch. Montierte Welten
Hannah Höch. Assembled Worlds

Publié par Stella Rollig, Martin Waldmeier et Nina Zimmer avec contributions de Hannah Höch, Kristin Makholm, Martin Waldmeier et autres ainsi qu'une préface de Nina Zimmer et Stella Rollig

200 pages, 130 illustrations en couleur et 20 illustrations en noir et blanc

Publication en allemand : ISBN 978-3-03942-171-8

Publication en anglais : ISBN 978-3-03942-172-5

Verlag Scheidegger & Spiess
CHF 39

Visites guidées en français

Dimanche **17 décembre 2023** à 15 h

Dimanche **4 février 2023** à 15 h



Biographie

1889

Hannah Höch naît à Gotha, Allemagne. Aînée d'une fratrie de cinq enfants, elle grandit dans un milieu bourgeois. Elle est obligée de quitter l'école à 15 ans pour s'occuper de ses sœurs plus jeunes. Pendant son temps libre, elle dessine et réalise ses premiers collages.

1912

À 22 ans, elle entre à l'École d'arts appliqués de Charlottenburg dans la classe de création sur verre bien qu'elle rêve d'étudier à l'Académie des beaux-arts.

1914

Ses études sont interrompues par le début de la Première Guerre mondiale et elle retourne à Gotha.

1915

Changement pour l'École du Musée royal des arts décoratifs de Berlin et la classe de graphisme et d'art du livre de l'artiste d'Art nouveau Emil Orlik. Parallèlement, Höch conçoit des compositions abstraites dans le style de Wassily Kandinsky ou de Franz Marc.

C'est probablement lors d'une visite d'exposition à la galerie Sturm de Herwarth Walden à Berlin qu'elle rencontre le peintre Raoul Hausmann, qui s'enthousiasme également pour l'Expressionnisme. Elle noue avec lui une relation à la fois artistiquement stimulante et pleine de tensions, qui prendra fin en 1922.

1916

Höch prend un poste de collaboratrice à la rédaction d'Ullstein, la plus grande maison d'édition de magazines d'Allemagne, où elle crée des motifs de broderie pour les pages de travaux manuels de différents magazines et bénéficie d'un accès au matériel iconographique des magazines *Uhu*, *Berliner Illustrierte Zeitung* et *Der Querschnitt*. Pendant son temps libre, elle crée des collages de gravures sur bois, des aquarelles abstraites et ses premières peintures à l'huile.

1918

Au retour de vacances dans les pays baltes, Höch et Hausmann réalisent leurs premiers photomontages ; Höch ne participe pourtant pas à la première soirée berlinoise du « Club Dada » le 12 avril en raison d'une dispute avec Raoul Hausmann.

À la fin de la guerre et après la chute de la monarchie dans l'Empire allemand, elle rejoint le groupe révolutionnaire Novembergruppe, dans lequel les tendances expressionnistes, cubistes et constructivistes se confrontent et elle noue des contacts avec Kurt Schwitters et Hans Arp.

1919

Elle participe pour la première fois à une manifestation Dada avec la première exposition Dada à Berlin dans le cabinet d'I. B. Neumann.

Juin-août 1920

Elle participe – contre l'avis de ses collègues John Heartfield et George Grosz – avec au moins huit œuvres à l'exposition la plus importante du mouvement Dada berlinois, la *Première Foire Internationale Dada* à la galerie du Dr. Otto Burchard, à laquelle participent entre autres Raoul Hausmann, Hans Arp, Max Ernst, Francis Picabia et Otto Dix. Höch y présente le monumental

Schnitt mit dem Küchenmesser Dada durch die letzte Weimarer Bierbauchkulturepoche Deutschlands (1919–1920), un photomontage panoramique dans lequel se reflètent l'instabilité économique et politique et les troubles des débuts de la République de Weimar. En revanche, elle expose des peintures et des aquarelles dans les expositions du Novembergruppe, ce dernier étant bientôt critiqué par les Dadaïstes comme étant trop apolitique et bourgeoise.

Début des années 1920

Le mouvement dada berlinois se dissout. Höch fréquente le Bauhaus à Weimar et développe une amitié étroite avec Kurt et Helma Schwitters ainsi qu'avec László et Lucia Moholy-Nagy.

1924

Elle visite Paris, y fait la connaissance de Theo et Nelly van Doesburg et rencontre Tristan Tzara, Man Ray, Constantin Brâncuși, Piet Mondrian, Marcel Duchamp et Fernand Léger.

Grâce aux expositions du Novembergruppe ainsi qu'aux mentions et reproductions de ses œuvres dans des publications, ses travaux gagnent en notoriété. Parallèlement, elle collectionne les œuvres de ses amis et entreprend des voyages, notamment aux Pays-Bas, où elle visite le musée d'ethnologie de Leyde avec Kurt Schwitters.

1926

Elle fait la connaissance de l'écrivaine néerlandaise Til Brugman, avec laquelle elle voyage en France et débute une relation. Elle quitte alors son poste auprès des éditions Ullstein et s'installe avec Brugman à La Haye, d'où elle entreprend de nombreux autres voyages, notamment en Belgique ou au Monte Verità à Ascona, où elle visite la collection d'art ethnographique d'Eduard von der Heydt.

1928

Elle rejoint les ligues cinématographiques de La Haye et de Rotterdam, qui œuvrent pour la reconnaissance du cinéma en tant que médium artistique et projettent des œuvres expérimentales de Man Ray, Walter Ruttmann, Alexander Dowschenko ou Germaine Dulac.

1929

Höch connaît son plus important succès d'exposition : d'une part, elle est honorée par une exposition individuelle au Kunstzaal De Bron à La Haye, dans laquelle elle présente des peintures, des aquarelles et des dessins, mais pas de photomontages ; d'autre part, elle est représentée à l'exposition-phare du Werkbund *Film und Foto* à Stuttgart avec au moins 18 photomontages en tant que représentante de la photographie expérimentale.

1931

Retour à Berlin, où elle rejoint la ligue cinématographique berlinoise et l'Association des artistes du Reich, elle expose à nouveau et s'engage politiquement contre la censure des films et pour le droit à l'avortement.

1932

Une exposition prévue par Höch au Bauhaus est annulée en raison de la fermeture de l'établissement par les Nationaux-socialistes.

1933

En tant que produits d'une ancienne Dadaïste, les œuvres de Höch sont considérées après 1933 comme du « bolchévisme culturel » politiquement suspect. En 1934, elle organise sa dernière grande exposition avant la guerre

avec plus de 40 photomontages à Brno, à l'invitation de l'architecte František Kalivoda qui, en tant qu'éditeur de la revue *Ekran*, s'engage pour de nouveaux développements dans l'art, le cinéma et la photographie. Peu de temps après, Höch tombe gravement malade, atteinte de la maladie de Basedow, ce qui l'oblige à réduire considérablement ses activités artistiques.

1935

Elle fait la connaissance de Kurt Heinz Matthies, représentant de commerce et pianiste de plus de 20 ans son cadet, se met en couple avec lui et quitte Til Brugman. Avec Matthies, elle parcourt l'Allemagne nationale-socialiste en caravane pendant plusieurs années. Elle visite à plusieurs reprises l'exposition d'art dégénéré à Munich et à Berlin, où sont exposées de nombreuses œuvres de ses amis – mais aucune de Höch elle-même. Sa relation avec Matthies souffre de l'instabilité psychique et du comportement exhibitionniste de ce dernier, ce qui conduit à l'incarcération temporaire de Matthies pour délinquance sexuelle. Höch s'engage énergiquement pour sa défense. Il la quitte malgré tout en 1942.

1939–1945

Unique ancienne Dadaïste à rester en Allemagne, Höch rejoint l'émigration intérieure. À partir de 1939, elle se retire complètement de la vie urbaine et s'installe dans une petite maison avec un grand jardin dans la banlieue ouest de Berlin, Heiligensee, où personne ne la connaît. Le jardin devient pour Höch un lieu de refuge. Peu productive sur le plan artistique, elle passe les années de guerre dans une extrême solitude et une profonde dépression. Dans le plus grand dénuement, son jardin lui sert de garde-manger. Elle enterre une partie de ses biens dans le jardin afin de les protéger d'attaques.

À la fin de la guerre, elle reprend son activité d'exposition et le contact avec ses amis en exil et crée de nouveaux photomontages. Elle crée son seul livre illustré pour enfants, intitulé *Bilderbuch*.

À partir de 1946

Dans un catalogue d'exposition, elle qualifie ses photomontages d'« art fantastique », les rapprochant ainsi du Surréalisme. En tant qu'artiste, elle est soutenue financièrement par les Alliés. Elle noue de nouveaux contacts dans le milieu artistique berlinois, participe à des expositions, donne des conférences et entreprend à nouveau des voyages, notamment à Berne en 1956, où ses œuvres sont exposées à la Galerie Kornfeld und Klipstein.

Höch participe de plus en plus à des expositions internationales, notamment en 1948 et 1968 au Museum of Modern Art de New York. En 1968, Heinz Ohff publie la première monographie complète sur l'artiste.

1971

Avec le photomontage *Lebensbild*, elle revient sur sa vie et sa carrière artistique en utilisant des photographies et des reproductions de ses œuvres et d'elle-même, prises pendant ses expositions.

1974

Le National Museum of Modern Art de Kyoto lui rend hommage avec une rétrospective et la Berlinische Galerie acquiert ses peintures *Roma* et *Journalisten* (1925). Höch, qui vit modestement même après-guerre, constate avec étonnement le succès international de son art.

1978

Elle décède à l'âge de 88 ans à Berlin.

Images de presse

Téléchargez les images de presse :
zpk.org/presse

Tous les droits d'auteur sont réservés. La légende doit être reprise intégralement et l'œuvre doit être reproduite telle qu'elle est présentée. Les photos ne peuvent être utilisées que dans le cadre d'un reportage sur l'exposition *Hannah Höch. Mondes assemblés*.



01

Höch Hannah
Flucht [fuite], 1931
Collage
23 x 18,4 cm
Institut für Auslandsbeziehungen e.
V., Stuttgart
© 2023, ProLitteris, Zurich



02

Hannah Höch
Der Vater [Le père], 1920
Collage
34 x 27,5 cm
Galerie Berinson, Berlin
© 2023, ProLitteris, Zurich



03

Hannah Höch
Geld [Argent], vers 1922
Collage
11 x 18,3 cm
Institut für Auslandsbeziehungen e.
V., Stuttgart
© 2023, ProLitteris, Zurich



04

Hannah Höch
Hochfinanz [Haute finance], 1923
Collage
35,1 x 30,1 cm
Galerie Berinson, Berlin
© 2023, ProLitteris, Zurich

Téléchargez les images de

presse :

zpk.org/presse

Tous les droits d'auteur sont réservés. La légende doit être reprise intégralement et l'œuvre doit être reproduite telle qu'elle est présentée. Les photos ne peuvent être utilisées que dans le cadre d'un reportage sur l'exposition *Hannah Höch. Mondes assemblés*.



05

Hannah Höch

Der Melancholiker [Le mélancolique], 1925

Collage

16,8 x 13 cm

Institut für Auslandsbeziehungen e. V., Stuttgart

© 2023, ProLitteris, Zurich



06

Höch Hannah

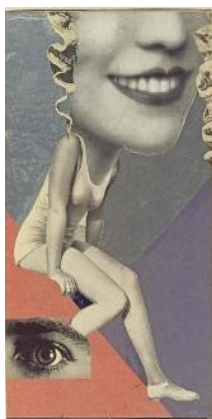
Sans titre [d'un musée ethnographique], 1929

Collage

22,3 x 15,3 cm

Museum für Kunst und Gewerbe, Hamburg

© 2023, ProLitteris, Zurich



07

Höch Hannah

Für ein Fest gemacht [Préparé pour une fête], 1936

Collage

36 x 19,8 cm

Institut für Auslandsbeziehungen e. V., Stuttgart

© 2023, ProLitteris, Zurich



08

Hannah Höch

Eule mit Lupe [Hibou avec loupe], 1945

Collage sur carton

19,5 x 25,2 cm

Collection privée

© 2023, ProLitteris, Zurich

Téléchargez les images de
presse :
zpk.org/presse

Tous les droits d'auteur sont réservés. La légende doit être reprise intégralement et l'œuvre doit être reproduite telle qu'elle est présentée. Les photos ne peuvent être utilisées que dans le cadre d'un reportage sur l'exposition *Hannah Höch. Mondes assemblés*.



09
Hannah Höch
Fata Morgana [mirage], 1957
Collage
21,2 x 28,2 cm
Collection privée
© 2023, ProLitteris, Zurich



10
Hannah Höch
Friedensengel [Ange de la paix], vers
1958
Collage sur carton
22,2 x 17,5 cm
Berlinische Galerie – Landesmuseum
für Moderne Kunst, Fotografie und
Architektur / Repro: Kai-Annett
Becker / Berlinische Galerie
© 2023, ProLitteris, Zurich



11
Hannah Höch
Um einen Roten Mund [Autour d'une
bouche rouge], vers 1967
Collage
20,5 x 16,5 cm
Institut für Auslandsbeziehungen e.
V., Stuttgart
© 2023, ProLitteris, Zurich



12
Sans titre (Hannah Höch. Photo de
portrait doublement exposée), s. d.
Épreuve gélatino-argentique
11 x 8,5 cm
Berlinische Galerie – Landesmuseum
für Moderne Kunst, Fotografie und
Architektur / Repro: Anja Elisabeth
Witte/Berlinische Galerie

Social Media Assets

Texte proposé

Le Zentrum Paul Klee consacre à la Dadaïste Hannah Höch (1889–1978) une exposition de grande envergure qui met pour la première fois l'accent sur la confrontation de Höch avec la culture visuelle de l'époque moderne et en particulier avec le film.

Figure d'une importance primordiale de l'art des années 1920, Hannah Höch fait partie des inventeur·rice·s du collage moderne. Ses photomontages sont présentés dans leur contexte historique et confrontés à des œuvres majeures de Pablo Picasso, Kurt Schwitters, Fernand Léger ou Wassily Kandinsky ainsi qu'à onze projections de films historiques. L'exposition propose ainsi une expérience médiatique de l'imagerie avant-gardiste des années 1920.

Hannah Höch. Mondes assemblés
10.11.2023–25.2.2024

SAVE THE DATE

Vernissage : Jeudi, 9 novembre 2023, 18:30 – 21:00 (ouverture des portes à 18:00)

Commissaire d'exposition : Martin Waldmeier
Assistants commissaire d'exposition: Kai-Inga Dost, Alyssa Pasquier

Merci de faire référence aux canaux Social Media du Zentrum Paul Klee dans vos contributions et stories, en nous marquant dans le texte :

Instagram: @zentrumpaulklee
Facebook: @zentrumpaulklee
X: @zentrumpaulklee

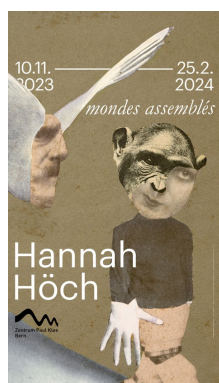
#ZentrumPaulKlee #HannahHöch

Téléchargez les Social Media Assets:
zpk.org/presse

Tous les droits d'auteur sont réservés. La photo ou la vidéo doit être reprise dans son intégralité et l'œuvre doit être reproduite telle qu'elle est présentée. L'image ou la vidéo ne doit pas être retouchée, et aucun élément textuel ou graphique ne doit être superposé. Les images ne peuvent être utilisées que dans le cadre de la couverture de l'exposition *Hannah Höch. Mondes assemblés*.



01
Hannah-Höch_Instagram_1-1_1080x1080px.jpg
Hannah-Hoech_Instagram_1-1_12s.mp4



02
Hannah-Höch_Instagram_9-16_1080x1920px.jpg
Hannah-Hoech_Instagram_9-16_12s.mp4



03
Hannah-Höch_Instagram_16-9_1920x1080px.jpg
Hannah-Hoech_Instagram_16-9_12s.mp4



04
Hannah-Hoech_X_1500x500px.jpg